

Témoignage

Robin Hordon - Ancien contrôleur aérien de la FAA au Centre de Contrôle Aérien de Boston, situé à Nashua, de 1970 à 1981. Ancien pilote de ligne certifié. Ancien Instructeur de vol et Instructeur au sol certifié. Ceci est l'un des nombreux témoignages de spécialistes réfutant la version officielle, disponibles sur ce site Web <http://www.patriotsquestion911.com>

« J'ai su dès les premières heures de l'attaque du 11 septembre 2001 que c'était un complot intérieur. En m'appuyant sur mes 11 années d'expérience comme contrôleur aérien à la FAA, dans le couloir aérien particulièrement fréquenté du Nord-ouest, ce qui inclue des centaines d'heures d'entraînement, de réunions pour préparer les missions, d'opérations de ravitaillement en vol, d'entraînement poussé aux bombardements à basse altitude dans le cadre de manœuvres militaires, avec une grande habitude de la coopération routinière avec le personnel radar du NORAD, et aussi en me basant sur ma propre expérience directe de la façon dont on gère les situations d'urgence en vol, y compris deux cas de détournement par des pirates de l'air d'avions de ligne, j'affirme sans conteste qu'il n'existe absolument aucune possibilité que 4 gros avions de ligne aient été en mesure de voler en dehors de leur trajectoire désignée pendant 30 à 60 minutes le 11 septembre 2001, sans être interceptés et au besoin, détruits en vol par nos chasseurs, à moins que des gens très haut placés, tant au gouvernement que parmi les militaires, n'aient voulu que cela se produise.

Il est important pour chacun de comprendre que faire décoller des chasseurs pour intercepter des appareils montrant des signes qu'ils sont en situation d'alerte urgente en vol, par exemple lorsqu'ils s'écartent de leur plan de vol sans autorisation, ou lorsqu'on perd leur signal de transpondeur et/ou leur contact radio, tout cela dis-je est une tâche de routine qui s'exécute conjointement entre les contrôleurs du NORAD et de la FAA. L'intégralité du système de réponse immédiate de la Défense nationale dispose de nombreux civils et militaires avec un haut niveau d'entraînement, lesquels sont spécialement missionnés et habitués à effectuer ces tâches. La FAA et le NORAD exercent une surveillance constante du ciel et des chasseurs et leurs pilotes se tiennent prêts 7 jours sur 7 et 24 heures sur 24 pour prendre en charge ces situations. Habituellement les chasseurs interceptent tout avion suspect au-dessus des États-Unis en 10 à 15 minutes après que le problème leur ait été notifié. Ce type de décollage "immédiat, ultrarapide, hautement prioritaire et en situation d'urgence" s'est produit de façon régulière de 75 à 150 fois par an environ depuis 10 ans....

Je crois que le 11 Septembre a été ce que l'on désigne sous le terme d'*opération sous fausse bannière*, opération au cours de laquelle un pays s'inflige des dommages à lui-même, et fait ensuite porter la responsabilité à un ennemi auquel il projette de déclarer la guerre. C'est un exemple de plus dans la longue liste des opérations truquées qui jalonnent l'Histoire des USA. C'est surtout une énorme opération de propagande visant à susciter insidieusement à une population par ailleurs réticente à l'idée d'entrer en guerre, des sentiments hostiles envers un ennemi particulier. »

Le mystère impénétrable concernant les délais d'intervention des militaires le 11 Septembre est une chose inconcevable pour quiconque a pris la peine d'examiner la question... et aussi pour un homme qui pendant des années, a travaillé à la bonne marche du trafic aérien au-dessus des États-Unis...

La Commission Internationale des Juristes condamne les atteintes aux droits de l'Homme depuis le 11/09/01

La Commission Internationale des Juristes, ONG basée à Genève, a publié le 16 février un rapport qui critique les atteintes aux droits de l'Homme commises par les Etats au nom de la lutte anti-terroriste. Le constat est inquiétant. Selon le rapport, plusieurs mesures adoptées par les Etats "sont illégales, voire contre-productives" au regard du droit international, et les "atteintes aux droits de l'homme ont été bien plus graves qu'on ne pouvait l'imaginer" depuis les attentats du 11-Septembre. Le comité estime ainsi que l'arsenal juridique qui existait avant cette date suffisait déjà pour lutter contre le terrorisme. Selon lui, plusieurs Etats, y compris en Occident, n'ont pas hésité à renier "les engagements qu'ils ont pris dans le cadre de traités", notamment en remettant en cause "l'interdiction de la torture et des traitements cruels, inhumains ou dégradants, les disparitions forcées et la garantie d'un procès équitable".

ReOpen911: Qui sommes-nous?

Reopen911 est une association à but non lucratif visant à obtenir l'ouverture d'une enquête indépendante et internationale sur les attentats du 11 septembre 2001 afin de rechercher la vérité sur les zones d'ombres que la Commission d'enquête de 2004 du Sénat américain n'a pas abordées. Nous défendons aussi plus largement la liberté d'expression à travers nos actions et la publication de nombreux articles traitant de géopolitique, de guerre contre le terrorisme, et de droits de l'Homme. Animée par des citoyens bénévoles, notre association est indépendante de tout mouvement politique ou religieux.

Si vous désirez vous abonner, nous soumettre des idées, publier un article ou réagir, contactez-nous
Email : contact@reopen911.info Site Web : news.reopen911.info

En France, parler du 11-Septembre, c'est risquer de se faire virer

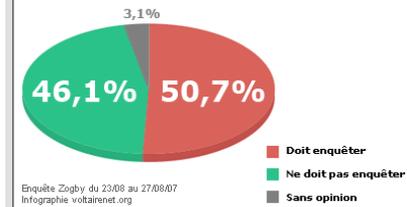
Deux journalistes de France 24, Grégoire Deniau et Bertrand Coq, furent limogés en 2008 pour avoir organisé un débat sur les événements du 11-Septembre sur les canaux français et arabe de la chaîne, avec un sympathisant du Réseau Voltaire. Richard Labévière, ex-rédacteur en chef à Radio-France International (RFI), fut d'autre part limogé par Christine Ockrent en août 2008. Richard Labévière était ce journaliste qui en 2001 avait publié un article sur la visite que Ben Laden avait reçue à l'hôpital américain de Dubaï du 4 au 14 juillet 2001, de la part du chef de l'antenne locale de la CIA, deux mois avant le 11/9, mais les vraies raisons de son renvoi ont été imputées à ses prises de position jugées trop pro-palestiniennes ou pro-arabes. Que penser du licenciement du journaliste Ulysse Gosset, pour avoir osé, lors de son émission sur France 24, tenir tête à ... Bernard Kouchner.

Que dire du lynchage systématique réservé par les grands médias à ces quelques personnalités courageuses qui se sont exprimées sur le 11/9, comme Marion Cotillard ou Jean-Marie Bigard ? Pourquoi les mots employés pour condamner leurs propos ont-ils été si lourds (accusations très graves et généralisées de révisionnisme et d'antisémitisme) alors qu'ils ne faisaient qu'exprimer leurs doutes ?

Sondage

Une majorité d'Américains (51%) veulent une enquête du Congrès sur les actes du président George W. Bush et de son vice-président Dick Cheney avant, pendant et après les attentats du 11 septembre 2001, selon un sondage publié jeudi 6 septembre aux Etats-Unis.

Pensez-vous ou non que le Congrès doit enquêter sur la conduite de l'Exécutif avant, durant et après les attentats du 11 septembre ?



A l'approche du 6e anniversaire des attaques terroristes sur New York et Washington, un tiers des sondés (32%) estiment qu'une procédure de destitution doit être immédiatement entamée à la Chambre des Représentants à l'encontre de George Bush et Dick Cheney.

Selon cette enquête de l'institut Zogby pour le compte de l'organisation 0911truth.org, plus des deux tiers (67%) des personnes interrogées jugent en outre que la commission d'enquête sur le 11-Septembre aurait dû mener des investigations sur l'effondrement inexplicable d'un immeuble de 47 étages du World Trade Center à New York, près de huit heures après les attentats sur les tours jumelles.



Info911

Une publication de l'association ReOpen911 — Mars 2009

Le 11 Septembre C'était 3 Tours



Une 3ème tour de 187m de hauteur est tombée en 6.5 secondes le 11 septembre 2001, 7 heures après les Tours jumelles, sans avoir été frappée par un avion. Sept ans après, les explications scientifiques officielles données à cet effondrement sont réfutées par 570 architectes américains qui rejoignent le Mouvement pour la Vérité sur le 11-Septembre.



Le 11 septembre 2001 a profondément marqué les esprits de par le choc qu'il a généré sur l'ensemble des populations à travers le monde. Presque 3000 morts parmi les civils et les services de secours déployés ce jour-là, mais aussi un bilan désastreux se comptant en milliers de morts — et qui s'alourdit toujours — dus aux poussières toxiques à Ground Zero dans les semaines qui suivirent.

Le 11 septembre 2001 représente un moment charnière dans la géopolitique mondiale : « guerre au terrorisme », net recul des libertés individuelles au profit de politiques sécuritaires tant aux États-Unis qu'en Europe, atteintes aux droits de l'Homme les plus élémentaires (incarcérations sans jugement, autorisation des pratiques de torture). Le 11/9, c'est aussi le début des guerres « préventives » contre un ennemi invisible, et des déploiements massifs de forces armées internationales : en Afghanistan pour y déloger les protecteurs de Ben Laden ; en Irak sous le faux prétexte des armes de destruction massives — totalement inexistantes — entraînant des centaines de milliers de victimes civiles.

Le dossier, complexe, peut être appréhendé sous de multiples angles. Ce journal n'a pas la prétention de couvrir tous ces aspects, mais de mettre en évidence une véritable problématique, d'ouvrir un débat, et de susciter des interrogations de façon à ce qu'une nouvelle enquête indépendante puisse voir le jour. Il invite aussi chacun à s'interroger et à entamer des recherches personnelles, à remettre en marche son esprit critique à partir des faits connus, en essayant de surmonter l'émotion que suscite toujours l'évocation de cette tragédie.

Ce numéro d'Info911 est principalement consacré à la tour 7 du World Trade Center (WTC7) qui est un des points d'entrée privilégié, souvent méconnu, dans l'analyse de la journée du 11 septembre 2001.

Le 11 septembre 2001 à 17h20, le World Trade Center 7, bâtiment de 187m de haut à structure d'acier, s'effondre verticalement, se réduisant en 6,5 secondes en un tas de gravats. Ce bâtiment abritait les bureaux de différentes agences gouvernementales, dont la CIA et les services secrets de la ville de New York. Des milliers de dossiers sensibles de Wall Street seront déclarés perdus après son effondrement.

Ce bâtiment ne fera aucune victime directe. Il est aujourd'hui clair que son effondrement avait été anticipé. Sa destruction laisse ouvertes de nombreuses questions, soulevées par un groupe de 570 architectes américains (page 3) qui ont analysé la dynamique de son effondrement, ainsi que par les experts en mécanique des structures qui se sont penchés sur l'analyse visuelle de l'acier en fusion précédant la chute (voir photo 2) et que l'on retrouvera en quantité inexplicable dans les décombres (voir photo 3).

Lors d'un crime, il y a les mobiles, il y a aussi les armes. De nombreux témoins, à commencer par les équipes de pompiers de New York ont entendu des détonations dans les tours. Tant d'éléments étranges et contradictoires, mais qui ne semblent pas alerter nos journalistes hexagonaux. Des architectes américains — et français maintenant — s'interrogent et contredisent les explications des organes officiels (page 3).

De l'acier en fusion pendant des semaines

Sous les décombres des 3 bâtiments WTC1, WTC2 & WTC7, des quantités importantes d'acier en fusion ont été remarquées par les hommes de chantier et par les quelques journalistes autorisés à accéder à « Ground Zero ».

Du métal en fusion durant des semaines et sous des milliers de tonnes de débris.

Ces mares incandescentes sont encore aujourd'hui l'un des plus criants mystères de l'effondrement des tours du complexe du World Trade Center. Les températures atteintes par ce métal, supérieures à 1500°C, sont incompatibles avec des feux d'hydrocarbures (650°C). En tout état de cause, les Tours jumelles n'étaient pas raccordées au gaz et suivaient des normes très strictes établies lors de leur construction. Rien n'explique les températures en jeu. Ni les enquêtes de la FEMA, ni les rapports du NIST qui n'a, à ce jour, pas mentionné ce phénomène dans ses conclusions sur l'effondrement des tours jumelles.

Des relevés de température réalisés par images satellites de la NASA confirment ces témoignages, indiquant des températures hors-norme dans les décombres de « Ground Zero » jusqu'au mois de décembre

À gauche, acier en fusion tombant du WTC2 (tour sud) quelques secondes avant son effondrement. À droite, des températures inexplicables dans les décombres.



Effondrement de WTC 7 le 11/09/2001
(consultez ces vidéos sur www.reopen911.info)

World Trade Center 7 : faits & analyses

Nombreux sont ceux qui ont oublié qu'une troisième tour s'est effondrée le 11 Septembre 2001, 7 heures après les deux premières. Rien d'étonnant, les médias en ont très peu parlé.

Ce matin-là, alors que le bâtiment 7 n'a encore subi aucun dommage, Barry Jennings témoigne d'une forte explosion : alors qu'il cherche à sortir, le palier du 6ème étage s'effondre, et il reste prisonnier dans les étages supérieurs pendant plusieurs heures. Il sera évacué par les pompiers de New York après l'effondrement des Tours jumelles. Mais comment expliquer cette énorme explosion bien avant l'effondrement des Tours 1&2, alors que selon la chronologie de la version officielle, le bâtiment 7 n'avait alors pas encore subi de dommages ?

Dans l'après-midi, les pompiers et les policiers de New York ont été avertis d'évacuer la population, car l'immeuble était sur le point de s'effondrer ou « d'exploser », comme on peut l'entendre dire d'un officier de police à un reporter de CNN. Quels fonctionnaires ou spécialistes ont pu prédire cet effondrement le jour même ?

À 17h00, la BBC et CNN annoncent son effondrement... plus de 20mn à l'avance (Voir photo ci-contre). La question de savoir d'où venait l'information reste sans réponse...

À 17h20, ce bâtiment de 47 étages à structure d'acier s'effondre verticalement, sur ses propres fondations, se réduisant en 6,5 secondes en un nuage de poussière et un tas de gravats d'une hauteur de seulement 7 étages sans écorner les angles des immeubles voisins !



Si l'effondrement est dû aux dégâts structurels qui ont affaibli le côté sud, face aux tours jumelles, ce bâtiment d'une hauteur comparable à la tour Montparnasse aurait basculé sur son point faible. Or sa chute a été parfaitement verticale et symétrique. (Voir photo ci-contre, vue aérienne après la chute).

Si la cause de l'effondrement était l'incendie relativement limité qui brûlait depuis le matin, comment expliquer alors que la tour 7 soit le seul bâtiment à structure d'acier au monde à s'être effondré suite à un incendie ?

L'effondrement a été précédé par une fracture verticale interne provoquant une implosion des façades vers l'intérieur du bâtiment, puis d'un effondrement symétrique correspondant à une rupture simultanée des 57 colonnes périphériques et des 24 colonnes centrales. La chute s'est ensuite accélérée pendant 2,5 secondes selon la loi de la chute libre (phénomène reconnu par le NIST (National Institut of Science and Technology), l'organisme public officiellement chargé de l'étude scientifique de cet effondrement), ce qui signifie que la base et la structure d'acier n'ont opposé aucune résistance.

Seuls des experts en démolition contrôlée sont capables, par le déclenchement précis de charges d'explosives judicieusement placées, de détruire un tel bâtiment sans endommager les immeubles voisins. Un expert indépendant en démolition contrôlée, Daniel Jowenko, a d'ailleurs affirmé avec certitude que la chute de WTC7 était le résultat d'une démolition par explosifs. Voir la vidéo de son interview sur notre site www.reopen911.info

La première enquête de la FEMA conduite en 2002, a été incapable d'apporter une explication à cet effondrement. Le Rapport de la Commission d'enquête du Sénat américain ne mentionne même pas ce bâtiment, il faudra attendre 7 ans pour qu'un rapport officiel du NIST donne enfin une explication qui se limite au déclenchement de l'effondrement du WTC7. Ce rapport est très contesté, notamment par des scientifiques et des architectes. En effet, dans son rapport d'août 2008, le NIST se base sur des vidéos pour expliquer que le WTC7 s'est effondré plus lentement (temps allongé de 40%) que la chute libre. Le mensonge est tellement grossier que devant les démonstrations académiques prouvant le contraire, le NIST a dû rapidement corriger son rapport et confirmer une chute libre durant les premières 2,5 secondes. Le NIST reconnaît en outre, ne pas avoir eu accès aux échantillons de l'acier, puisqu'ils ont été évacués avant même le début de l'enquête.

Le bâtiment 7, ou *Bâtiment des Frères Salomon*, contenait de nombreux bureaux gouvernementaux, dont ceux de la CIA, du « Department of Defense », de la FEMA, de l'IRS (Impôts de NYC) et de la SEC (Securities and Exchange Commission). Des milliers de dossiers de fraudes dont ceux des affaires ENRON et MCI WORLDCOM furent déclarés irrémédiablement perdus dans cet effondrement...

570 architectes américains réfutent la Version Officielle

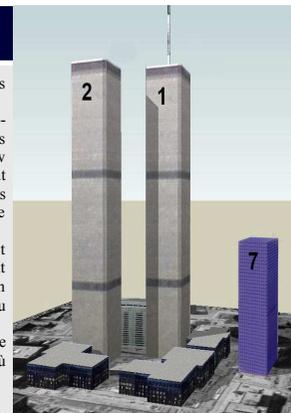
Basées sur des analyses rigoureuses, les démonstrations des architectes sont redoutables et mettent à mal les différents rapports officiels de la FEMA et du NIST (le rapport des architectes est consultable sur le site web www.ReOpen911.info). Elles se composent de plusieurs parties :

- Analyse de la structure des 3 tours. Matériaux utilisés, Nombre et épaisseur des colonnes, etc...
- Analyse détaillée des températures mises en jeu dans les feux d'hydrocarbures des tours 1, 2 et 7 (incompatibles avec l'affaiblissement simultané de l'intégralité des structures).
- Analyses physico-chimiques des poussières et morceaux de débris des poutres desquelles ressortent des traces en quantité anormale de diphenylpropane, révélatrices de la présence massive de super-thermite ou *thermate* (composés utilisés en aluminothermie permettant de faire fondre l'acier)
- Analyse du séquençement de la chute des tours.
- Analyse des débris visibles : éléments découpés en longueurs transportables.
- Analyse des nuages de béton pulvérisé.

Conclusions des Architectes :

Démolition contrôlée conventionnelle pour la tour 7 (épisode de chute libre avéré pendant 2.5 secondes) utilisant un affaiblissement par la base et une **chute par implosion**.

Démolition contrôlée non-conventionnelle pour les tours 1 et 2 (effondrement à partir de la zone de crash de bas en haut, puis amorçage d'une seconde séquence de haut en bas) : **chute explosive**.



WTC7 : Structure en acier de 187m de hauteur, 24 piliers centraux, 57 colonnes périphériques. Dans toute l'histoire des bâtiments de grande hauteur, seuls 3 se sont effondrés suite à un incendie. Tous les trois, le 11 Septembre 2001. Le WTC7 s'effondre sur sa base de manière parfaitement verticale, sans avoir été heurté par un quelconque avion. Les médias ont très peu commenté cette destruction.



RICHARD GAGE, AIA
Richard Gage : Fondateur de l'association des Architectes & ingénieurs pour la Vérité sur le 11 Septembre (www.ae911truth.org). Plus de 570 Architectes et ingénieurs américains contredisent les explications officielles sur l'effondrement de ces 3 tours.